



Maroquinerie et prêt à porter haut de gamme, le défi d'une formation à la hauteur

mercredi 2 mars 2016, par [lpe](#)

La mode et le luxe constituent un secteur économique majeur pour l'économie française. En France, environ 200 façonniers travaillent pour la maroquinerie et le prêt-à-porter féminin haut de gamme, ce qui représente 500 PME et 45000 emplois. Un peu plus de la moitié se situent dans le grand ouest dont 11000 emplois en Poitou-Charentes.

Positionnée sur un savoir-faire d'excellence qui a la dimension d'une industrie artisanale, cette filière a du mal à se rendre attractive et visible dans les cursus de formation.

« 5% des effectifs partent à la retraite tous les ans ; un constat que l'on va retrouver ces 10 prochaines années. Le renouvellement de cette main-d'oeuvre et le transfert de ce savoir-faire sont des enjeux cruciaux pour l'industrie de la mode. Or, comme il faut environ trois ans pour s'approprier un métier, le constat du déficit de main d'œuvre est vite fait » explique Laurent Vandendor (délégué général du groupement de professionnels Mode Grand Ouest [[1](#)])

Confrontés à cette problématique et pour remédier aux difficultés de recrutement, à l'initiative de Laurent Vandendor, directeur territorial OPCALIA, un partenariat avec différents professionnels a permis de créer un dispositif opérationnel « Trans'Faire ». *« Compte-tenu que les réformes demandent toujours 4 à 6 ans, on ne pouvait pas attendre. Reposant sur une méthodologie innovante de sélection-recrutement-formation des salariés du secteur textile, habillement et cuir haut de gamme, ce dispositif a été la solution d'urgence et a permis ces 3 dernières années de recruter 1000 personnes »*. Révisée il y a 3 ans, la formation initiale du Bac Pro s'est enrichie des nouvelles technologies mais considérant qu'il n'y a plus de fabricant en France, l'assistant modéliste n'a donc pas d'avenir. *« Ce Bac Pro n'intègre pas nos entreprises et crée un grand décalage entre le niveau classique et le niveau pour la fabrication d'excellence. « Trans'Faire » fonctionne bien et doit se développer. C'est la raison pour laquelle, une réflexion est menée pour étendre ce processus et le relayer à la formation initiale. Actuellement, un travail à l'écriture d'un référentiel post-bac pour une remise à niveau est en cours. Aujourd'hui, l'élaboration d'un pôle d'excellence est plus qu'envisagé »*.

En parallèle, c'est une grande satisfaction de constater que depuis ces cinq dernières années, toutes les entreprises à reprendre ont trouvé preneur. Une étape importante est donc franchie pour la pérennisation et la transmission de ce savoir-faire. *« Néanmoins, nous vivons dans un monde à deux vitesses, le constat est préoccupant car à la fois il y a une économie favorable à l'embauche et il n'y a pas de formation initiale correspondante »*.

« Le visage de la profession s'est fondamentalement reformaté. La réalité des besoins des petites structures industrielles est aujourd'hui un vrai débat. Il y a un mouvement en marge des beaux métiers avec des emplois de proximité, ne l'oublions pas » car si Paris demeure la capitale de la création et de la mode, tous les savoir-faire ne s'y trouvent pas !

A noter : le premier forum de l'emploi et de la formation habillement - maroquinerie aura lieu le 9 mars à

Cholet. Toutes les informations : www.pole-mode.fr

Céline Bœuf.

Légende photo : Stéphanie Valle a repris le façonnier Atelier Manoukian à Bressuire en février 2013 et a conservé l'esprit familial de l'entreprise créée en 1967 par Joséphine Manoukian. [A lire dans le journal C en Bocage du printemps 2016.](#)

Notes

[1] Laurent Vandenbor est délégué général du groupement de professionnels Mode Grand Ouest (105 entreprises membres sur les 5 grandes régions), directeur de la formation U.F.I.H et directeur territorial OPCALIA Textiles, Mode et Cuirs.